



+33 689282671

ARTS ET VIE VOYAGES CULTURELS



Magie vietnamienne

Jour 14 : vendredi 28 février 2025

Hanoï



Quelques centaines de milliers

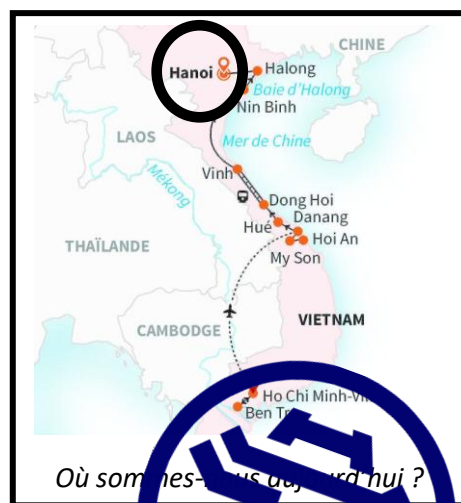


40 km



4 km

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Visite de la capitale vietnamienne. Découverte du mausolée de Hô Chi Minh (ext.), dont l'architecture rappelle le mausolée de Lénine à Moscou ; la Maison sur Pilotis, ainsi que la pagode au Pilier unique. Visite du musée d'Ethnographie du Vietnam, qui est certainement l'un des plus intéressants du pays. Créé en novembre 1997 lors du Sommet de la francophonie, il est à la fois un centre de recherches et un musée public présentant les différents groupes ethniques du Vietnam. Déjeuner de spécialités de poissons. Puis découverte du temple de la Littérature, première université du Vietnam. Balade dans le vieux quartier de Hoan Kiem en bord de lac, lieu de promenade et de rencontres de la population locale.

L'info du jour : présentation de Hanoï, la capitale du Vietnam

Fondée par le roi Ly Thai To en 1010, la ville d'Hanoï, construite sur les fondements d'un village chinois nommé « nombril du dragon », demeura le cœur politique du Vietnam jusqu'au début du XIX^e siècle, avant d'être évincée par la capitale impériale de Hué sous la dynastie des Nguyen (1802-1945). Elle redevient la capitale de l'Indochine française de 1902 à 1953, puis celle de la République démocratique du Vietnam de 1954 à 1976, un statut qu'elle a conservé sous la République socialiste du Vietnam. Située au Nord du pays, sur les rives du fleuve Rouge, Hanoï est non seulement la capitale politique, culturelle et religieuse du Vietnam depuis plus de mille ans, mais elle est aussi la deuxième plus grande ville du pays par sa population (environ 7 millions d'habitants) après Ho Chi Minh Ville, la capitale économique. Hanoï, la « ville au-delà du fleuve », est ainsi l'une des capitales les plus anciennes d'Asie du Sud-Est, qui a su conserver son patrimoine culturel et rester authentiquement vietnamienne en dépit de 1000 ans de civilisation chinoise, puis près d'un siècle de présence française. C'est au début du XX^e siècle que Hanoï connaît un profond bouleversement dans sa physionomie urbaine. En devenant la capitale de l'Indochine française de 1902 à 1953 et par l'impulsion de deux gouverneurs généraux, Paul Bert et Paul Doumer, Hanoï se dote d'un réseau de routes, de voies ferrées, d'un réseau de tramways, d'un réseau d'égouts et d'un réseau d'électricité, une première en Asie orientale. La ville passe de 50 000 habitants en 1880 à 200 000 en 1940. De nombreux monuments connus de nos jours, datent de cette époque, parmi eux, l'Opéra, la cathédrale Saint-Joseph, le pont Long Biên (anciennement pont Paul Doumer), la grande poste, l'Ecole française d'Extrême-Orient, le palais du gouverneur sont les plus représentatifs de cette démonstration de « l'œuvre civilisatrice » de la France colonialiste. Durant cette période, des monuments de l'ancienne Hanoï sont détruits, notamment les palais de la citadelle impériale, rasés pour laisser place à des bâtiments militaires, ou encore l'ancienne pagode des Supplices (*Chùa Báo Ân*) pour construire la grande poste. À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, la ville connaît une forte croissance démographique et un développement économique soutenu qui font d'elle, une métropole émergente d'Asie du Sud-Est. De nombreux gratte-ciels ont émergé, à l'image de tour Keangnam, l'une des plus hautes du pays. Un métro comportant 10 lignes devait entrer en exploitation à partir de 2020, mais seule une ligne (2A) a, pour le moment, ouvert en 2021 (5 lignes prévues à l'horizon 2030). <https://www.so-vietnam-travel.com/guide-voyage/destinations/details/8/15-hanoi.html>

Les Vietnamiens et la sieste : une histoire sérieuse (2^e et dernière partie)



La pratique de la sieste est également répandue dans les bureaux, où les employés éteignent les lumières après le déjeuner, sortent une natte et un oreiller pour s'offrir une bonne demi-heure de repos. S'il y a des débats pour savoir si le fait de faire la sieste favorise la productivité, il n'y en a aucun, en revanche, pour savoir si la digestion s'en trouve améliorée. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que le code du travail accorde aux travailleurs vietnamiens une pause méridienne, dont ils

font ce que bon leur semble. Cette tradition de la sieste est très ancienne au Vietnam. Elle vient essentiellement des paysans, qui ont toujours eu l'habitude de prendre une pause aux heures les plus chaudes de la journée (ce qui n'est pas peu dire, notamment dans le sud du Vietnam) de façon à se prémunir de la fatigue et de la déshydratation. Reste

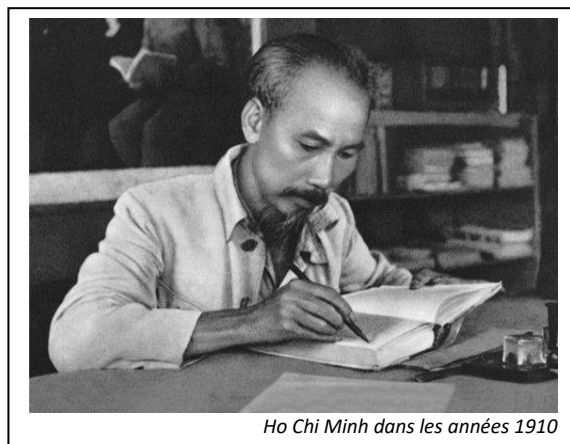
qu'aujourd'hui, à l'heure où le Vietnam s'efforce d'accélérer son développement économique, cette tradition n'est pas toujours compatible avec les exigences de rentabilité (l'Espagne a eu le même problème lors de son entrée dans la Communauté Européenne). Certaines entreprises interdisent d'ailleurs à leurs employés de faire la sieste sur leur lieu de travail, estimant notamment qu'une telle pratique est de nature à nuire à leur image de marque. Dans certaines grandes villes, comme Ho Chi Minh-ville, beaucoup d'entreprises et de magasins font l'impasse sur la pause méridienne, tout simplement pour ne pas risquer de manquer un client potentiel. Il n'en demeure pas moins qu'à certaines saisons, la chaleur est tout simplement accablante au Vietnam, notamment en milieu de journée. Prendre une pause est alors la moindre des choses : que l'on dorme sous un bureau ou allongé sur une chaise avec un oreiller cervical, c'est tout humain.

<https://lepetitjournal.com/>

L'« Oncle Ho », Mais qui était donc Ho Chi Minh ? (1^e partie)

Au Vietnam, son portrait est partout. Il a donné son nom à la capitale économique du pays et on en entend parler comme étant « l'Oncle Ho » (ou « Bac Ho »). Mais qui était donc Ho Chi Minh ?

Ho Chi Minh naît en 1890 près de Vinh sous le nom de Nguyễn Sinh Cung (il sera renommé Nguyễn Tất Thành). Son père est un lettré, fonctionnaire et nationaliste. L'enfant grandit à Hué, où il suit un enseignement classique de littérature et calligraphie. Il voyage à travers l'Annam, le Tonkin et la Cochinchine pour parfaire sa maîtrise de la langue. En 1911, il s'engage comme apprenti cuisinier sur un navire français. Il débarque en France et depuis Marseille rejoint le Havre pour se rendre en Amérique. Aux États-Unis, sa conscience politique se forme peu à peu au fil de ses expériences. Il assiste par exemple, impuissant, à des lynchages d'Afro-Américains par le Ku Klux Klan, et rencontre des nationalistes coréens en lutte contre les velléités hégémoniques japonaises. Après un passage en Afrique de l'Ouest et au Maghreb, il retourne en Europe pour s'y installer. A Londres puis à Paris, il effectue des travaux variés : jardinier, balayeur, serveur, chauffeur, nettoyeur de routes, chauffeur de salle, retoucheur de photos. Le jeune homme se révèle doué pour l'apprentissage du français, de l'anglais, de l'allemand et du mandarin. Cela lui permet de faire des rencontres et de progressivement structurer sa pensée anti-coloniale. En 1920, lors du Congrès de Tours, il est l'un des premiers membres du Parti communiste français, qu'il a participé à fonder. Il commence à militer pour l'indépendance de l'Indochine. Le Komintern (Internationale) à Moscou repère son profil et l'invite à rejoindre la Chine pour y développer le mouvement communiste. En 1930, à 40 ans, il met sur pied le Parti communiste indochinois à Canton (Guangzhou) et fonde l'Association de la jeunesse révolutionnaire du Vietnam. En 1931, les discours d'Ho Chi Minh inquiètent la métropole, qui décide d'organiser son arrestation par l'intermédiaire du gouvernement britannique de Hong Kong, l'accusant « d'activités révolutionnaires ». Il reste deux ans à la prison Victoria, et à sa libération, retourne à Moscou où il devient un cadre important de l'Internationale. En 1941, il retourne au Vietnam 30 ans après l'avoir quitté. Avec Pham Van Dong, futur Premier ministre du Vietnam indépendant, et Võ Nguyên Giáp, futur chef de l'Armée populaire vietnamienne, il crée le Viet-minh pour repousser l'invasion japonaise. Alors qu'il cherche refuge à Canton, Tchang Kaï-chek, chef chinois anticommuniste, le fait arrêter. Les États-Unis voient en lui un intérêt pour la lutte contre le Japon et organisent sa libération. A sa sortie, il se surnomme Hồ Chi Minh, « **Celui qui éclaire** », et rallie la résistance vietnamienne contre le Japon en Indochine.



Ho Chi Minh dans les années 1910

Les « maisons-tube », une curiosité d'Hanoï



Hanoï est légendaire pour ses « maisons tubes » qui ne s'étendent souvent que sur une trentaine ou une cinquantaine de mètres carrés, avec une largeur de trois mètres, parfois seulement deux et une profondeur de dix et vingt mètres. On dénombre 1.153 maisons tubes traditionnelles dans le vieux quartier (273 d'entre elles devraient être restaurées). Certaines de ces maisons tubes sont si étroites que deux personnes peuvent à peine se tenir à côté l'une de l'autre. Mais pourquoi sont-elles donc si étroites ? Les « maisons tubes » sont nées afin de faire des économies d'impôts. Les propriétés, lors de la dynastie Nguyen du XIX^e siècle, n'étaient imposées qu'en fonction de la longueur de la façade sur rue : plus votre maison était large, plus vous payiez ! Les bâtiments ont, ainsi, habilement été construits pour être étroits mais profonds. La plupart de ces bâtiments sont la propriété d'une seule famille qui exploite une petite entreprise ou un magasin dans la section avant, les quartiers d'habitation se trouvant à l'arrière. Si l'entreprise était une réussite, les bâtiments se développaient de la seule façon possible : vers le haut. Une fois que plusieurs étages construits, la famille partage le bâtiment avec les parents, les grands-parents et les enfants mariés occupant un étage chacun. Traditionnellement, ces maisons construites en briques, avec des toits en tuiles sont si longues et si profondes qu'elles ont typiquement des cours intérieures pour fournir de la lumière

naturelle et de la ventilation.

<https://aventure-vietnam.com/>